

Une exposition se regarde de près et de loin. Il est nécessaire de soigner les textes en fonction de la distance de lecture supposée et du niveau d'information apporté : de se repérer (titres de niveau 1) à donner des détails techniques (cartels de niveau 4).

Mise en valeur des collections

Structurer l'information



FICHE TECHNIQUE



Exposition temporaire, Chevaliers et bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515. Musée de l'armée, Paris.

Le découpage de l'information

Cette démarche est le prolongement de la conception du parcours de visite. C'est la phase de formalisation graphique du concept scénographique où le propos de l'exposition et ses niveaux de médiation sont mis formellement en place. Il est nécessaire, au préalable, de mettre en relation contenus, publics, parcours et supports (kakemonos, panneaux, notices, cartels, etc.).

Le contexte de présentation

Niveau 1 – SÉQUENCES

Titres et textes introductifs

Le premier niveau est celui du repérage dans le grand découpage séquentiel de l'exposition. Titres et textes sont synthétiques et permettent au public de comprendre le contexte dans lequel les collections sont montrées. C'est le fil rouge de l'exposition, l'ossature du propos. C'est à ce niveau que le graphisme peut traduire au mieux l'ambiance.

Distance de lecture

Lecture de loin : les titres comme les textes sont à travailler avec une approche signalétique.

Recommandations : Lignes courtes, titres en capitales, interlignages espacés, lettres interlettrées.

Niveau 2 – THÈMES

Titres et textes de sous-parties

Ce niveau correspond à des sous-thématiques et permet de lier de façon éditoriale un groupement d'œuvres ou d'objets muséographiques. L'information est contextuelle aux groupements d'expôts.

Distance de lecture

Lecture de loin à près, selon le projet : les titres et textes doivent conserver un aspect signalétique, tout en déclinant les principes de lisibilité propres à la lecture du contenu.

Recommandations : entre textes signalétiques et textes de contenu, la bonne approche est à trouver pour que le texte marque sa fonction tout en se démarquant des autres niveaux.

Autour des objets

Niveau 3 – OBJETS - contexte

Notices ou cartels longs

C'est un niveau informatif, lié à l'objet lui-même (info +) ou à une série d'objets (information contextuelle). C'est le niveau des informations complémentaires. Fiches de salles, notices, cartels longs, etc. Leur appellation est diverse, mais leur fonction identique.

Distance de lecture

Lecture de près : dans une logique de lecture du contenu (info +), le texte doit être travaillé en continuité avec les cartels.

Recommandations : privilégier la lecture à l'ambiance. Attention à l'utilisation du gras et de l'italique : préférer l'emploi des codes typographiques en usage pour l'italique et les graisses.

Niveau 4 – OBJETS - descriptif

Cartels

Sur le cartel n'apparaissent que les informations strictement liées à l'objet. On y trouve les informations techniques et, éventuellement, un texte le résutant.

Distance de lecture

Lecture de près : titres et textes sont courts et sont à travailler dans l'objectif d'une grande lisibilité.

Recommandations : préférer l'emploi des codes typographiques en usage pour l'italique et les graisses. Placer les cartels à une distance du sol entre 0,90 et 1,30 m de préférence. En dehors de cette zone, utiliser une taille de police de caractère plus importante et incliner les supports de textes.

Prévoir un espace maximum entre les textes et le visiteur de 25 cm. Éviter ainsi de les placer en fond de vitrine. Éviter également de les placer derrière une vitre (reflets). Éviter d'écrire sur des supports transparents.

Niveaux annexes

- cartes, schémas et dessins complémentaires expliquant ou accompagnant le contenu
- documents de visite
- textes illustratifs, documents d'ambiances, etc. sont à traiter avec plus de liberté. Ils peuvent aider à la traduction d'un sentiment ou d'un esprit en relation avec la médiation du projet.

La réflexion typographique

au service du sens

Les besoins idéologiques

C'est la réponse comportementale à un problème de positionnement.

Il faut regarder

- l'histoire de la famille de lettres
- le cadre de leurs utilisations
- l'évolution successive des besoins qu'elles traduisent.

Chaque famille de caractères porte une histoire qui, même de façon inconsciente, véhicule des correspondances. Par exemple, les typographies créées au XIX^e, pour les besoins publicitaires (lisibilité maximum quel que soit le fond utilisé) ou celles créées au XVIII^e pour véhiculer les idées des Lumières (rigueur, droiture, simplicité) portent en elles de façon subliminale leur empreinte dans l'imaginaire collectif.

Connaître les besoins auxquels les polices de caractères répondaient lors de leur création, permet de les utiliser en se servant de cette part inconsciente de leur image, au profit du positionnement éditorial du projet.

Les besoins esthétiques

C'est la réponse graphique.

Il faut regarder

- le dessin de la lettre
- l'esprit de la lettre
- la logique graphique de la police.

Dans une même famille de caractères, chacune des polices est différente. Le dessin des caractères et leur encombrement varient sur chaque police. Le rythme proposé entre les caractères varie également d'une police à l'autre. On peut retravailler taille des corps, approches et interlignage sur des polices pour les rendre plus lisibles. Il est préférable d'être conscient de leurs qualités et défauts pour la phase de choix.

Les besoins fonctionnels

C'est la réponse fonctionnelle à un problème pratique.

Il faut regarder

- la chasse et l'encombrement de la police
- l'impact graphique
- la lisibilité.

Cette approche répond directement à des questions pratiques de lisibilité : encombrement, alignements, coupe des lignes, etc.

Taille de la typographie

La taille est à discrétion du projet. Toutefois, il faut noter qu'un texte de niveau 3 (lecture de près) se lit mal lorsque le corps est trop important par rapport à la taille du support.

Dimensions de la typographie

Il est nécessaire de travailler les textes en fonction de la police choisie, de l'utilisation qui en est faite, de la distance de lecture, du support et de l'éclairage.

Tout choix de police peut être travaillé pour accentuer la lisibilité. Interligne, approche, taille de l'œil de la lettre, sont des clés essentielles pour rendre lisibles des textes choisis pour leurs particularité et leur esprit.



FICHE TECHNIQUE



Un peu d'histoire...

Les Elzévir (Humanes, Garaldes et Réales). Ces caractères, s'inspirent de la tradition du romain antique et sont fondés sur l'écriture des manuscrits humanistes du XV^e siècle. Les textes courants sont usuellement composés sur ces types de polices. La presse et l'édition, par exemple, utilisent majoritairement ce type de caractères.

Les antiques (Linéales). Au début des années 1920, les travaux des artistes du Bauhaus tendent vers le fonctionnalisme, mélangeant architecture et typographie, qu'ils traitent de la même manière en adoptant des modèles qui leur semblent dénués de caractéristiques culturelles. Un complément bas de casse est apporté aux capitales fonctionnelles du début du siècle, afin de créer une typographie universelle, propre à remplir toutes les fonctions.

Les Égyptiennes (Mécanes). Ce type de polices de nature publicitaire est un classique de la typographie américaine du XIX^e. Inspirées de la révolution industrielle, des formes des pièces mécaniques et construites dans la logique du travail de l'ingénieur, elles ont été conçues pour avoir un fort impact visuel. Ces caractères sont utilisés aujourd'hui sous une forme rénovée dans laquelle on peut constater une inversion des pleins et des déliés.

Les Didots (Didones). Caractère développé dans l'esprit rationnel des Lumières, il est caractérisé par une verticale accusée. La typographie de l'encyclopédie se devait d'être révélatrice des préoccupations de l'époque nouvelle et de ses évolutions de style : stricte, intellectuelle, logique. Le Code civil a été composé en Didone. Il fût également adopté par les romantiques pour ses qualités expressionnistes (forts contrastes). Au XX^e siècle, l'exagération du dessin offrit un terrain de jeu graphique nouveau (Art Déco).

Expositions temporaires, Centre Georges Pompidou, Paris.

La réflexion typographique

Choisir une police, empâtement, œil, graisse, corps et chasse



FICHE TECHNIQUE

Linéales & Incises

Pas d'empâtement



Linéale Incises

Aaeorgltpn Aaeorgltpn
New Gothic Méta +

Aaeorgltpn Aaeorgltpn
Helvetica Rotis

Mécanes

Empâtements quadrangulaires



Aaeorgltpn Aaeorgltpn
Rockwell Sérika

Aaeorgltpn Aaeorgltpn
Caecilia Officina

Didones

Empâtements filiformes



Aaeorgltpn Aaeorgltpn
Bodoni Walbaum

Aaeorgltpn Aaeorgltpn
Didot Fenice

Humanes

Empâtements triangulaires



Aaeorgltpn Aaeorgltpn
Cheltenham Times

Aaeorgltpn Aaeorgltpn
Slimbach Rotis sérif

L'AFNOR (NF Q67 004-janv. 1983) considère que les Linéales, Mécanes, Incises et humaines (Classification Vox) sont les plus utilisables.

Tous ces caractères sont en corps et approches identiques.

Le choix d'une police

Dans une même famille de caractères, chacune des polices est différente. Le dessin des caractères comme leur encombrement et leur chasse varient d'une police à l'autre. Chaque police a sa logique et propose son propre agencement (interlignage/interlettrage) en fonction de son dessin.

La lisibilité d'une police dépend de beaucoup de critères. Toutefois il est important que les lettres à graphies voisines, comme le h et le b ou le s, a, c, e et o, soient bien différenciées.

Pour choisir sa police, il faut regarder le dessin de l'œil de la lettre, les jambages inférieurs et supérieurs ainsi que son encombrement.

On ne choisit par forcément les mêmes polices pour des textes à lire de loin et des textes à lire de près, pour des titres et des accroches ou pour des textes longs. Chaque usage a sa logique et chaque police doit être travaillée en fonction du projet (distance de lecture, nombre des signes par ligne, association de polices différentes, etc.).

Quelques points de repère

- plus l'œil de la lettre est petit, moins la police est lisible de près
- un œil de la lettre trop rond ou trop petit rend la lisibilité difficile en corps de texte courant
- plus la police est étroitiée ou élargie moins elle est lisible

- attention aux pleins et déliés : lorsqu'ils sont trop marqués, la lettre est difficile à lire. Lorsqu'ils le sont peu, l'incidence sur la lecture est faible (surtout en corps élevé)
- toutes les polices nécessitent un rééquilibrage pour leur emploi à l'écran (interlignage, approche, chasse). Préférer les linéales pour les textes courants qui supportent mieux le rétroéclairage. Certaines polices contemporaines sont conçues pour rester pleinement lisibles à l'écran.

Les Linéales

Sans empâtements, sans pleins et déliés, ces polices de caractères sont conçues dans une grande neutralité de dessin. Utilisées sur des titres et des textes courts (cartels ou notices) elles sont extrêmement lisibles. Attention : il est recommandé de les retravailler (approche et interlignage) pour une utilisation en textes courants (textes longs).

Les Incises

Agréables et faciles à lire sur des titres ou des textes courts, elles rendent la lecture plus ardue sur des textes longs. Les préférer en capitales (leur dessin d'origine).

Les Mécanes

Par leurs empâtements carrés et massifs, leurs faibles contrastes entre pleins et déliés et leur hauteur d'œil importante, ces polices ont un impact fort et se voient de loin. Les privilégier pour des titres ou des accroches. Leur clarté et leur robustesse les rendent utiles pour mettre en valeur un texte court. Elles sont difficiles à lire en texte courant.

Les Didones

Avec des pleins et déliés forcés, ces caractères ne sont pas propres à utiliser sur des textes courants. Construits autour de la verticalité, ils sont intéressants par le jeu visuel qu'ils proposent et peuvent être choisis, à ce

titre, pour donner un ton. Ils ne peuvent être, en aucun cas, utilisés en petits caractères, l'œil se perdant dans les rythmes horizontaux et verticaux.

Humanes, Garaldes, Réales

Polices équilibrées aux empâtements triangulaires, elles sont historiquement la référence de lecture de nos textes et sont, à ce titre, préconisées pour des textes longs. Pour une lisibilité maximum, il faut bannir les polices avec une hauteur d'œil faible, et préférer les polices aux a, e, o, ouverts, avec une verticalité peu marquée. Il est nécessaire, pour plus de lisibilité, d'en retravailler la chasse et l'interlignage.

Classification Vox : Système de classement qui tient compte de l'architecture des lettres et de leur histoire.

Lisibilité et travail sur le texte

La réflexion typographique

L'approche

Sur un choix typographique (choix des caractères) identiques; Interlignage fixe: (10pt) : 7 lignes

Texte en C8 / inter 10

Rotis sans serif. **Approche -10**
Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches sans zèle ni retard, le visage

Texte en C8/ inter 10. Rotis sans serif. **Approche 15**

Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches sans zèle ni retard, le

Texte en C8/ inter 10 Rotis sans serif. **Approche 30**

Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches sans zèle ni

Quelques conseils élémentaires

Travailler une typographie pour la rendre lisible demande une attention et des connaissances typographiques particulières.

Mélange des genres

Il est recommandé, lorsque le projet nécessite un mélange de typographies (pour marquer les niveaux de hiérarchie par exemple) de travailler avec une même famille de caractères, conçus pour fonctionner ensemble dans leur variété de dessins.

Le mélange de polices différentes nécessite des réglages d'approche, de graisse, de corps... demandant un réel savoir-faire de graphiste.

Les gris du texte

Le gris visuel d'un texte courant se travaille également en fonction de la police et de son encombrement pour répondre à l'impact souhaité, tout en optimisant la lisibilité. Un texte gras, pour conserver la lisibilité initiale de la police, doit être plus interligné et interligné qu'un texte en romain.

La taille d'une ligne

L'œil a besoin d'une reconnaissance optique rapide pour que le cerveau fasse le lien signes/sens. Les lignes trop longues comme les lignes trop courtes sont difficiles à lire : ne pas dépasser 65 à 70 signes par ligne. On peut augmenter le nombre de signes jusqu'à 80, si le texte est retravaillé (approches, interlignes) en conséquence.

La coupe du texte

Un texte justifié au fer à gauche doit être travaillé avec attention : ne pas séparer l'article de son mot, travailler les textes en unité de sens.

Dans le cas de textes justifiés en pavé, éviter ou limiter les coupes dans les mots (césure) qui compliquent la lecture.

L'italique

L'italique est plus difficile à lire que le romain pour les visiteurs malvoyants, mais certaines polices ont été dessinées avec une inclinaison faible et variée selon les caractères pour conserver une grande lisibilité.

- si l'emploi de l'italique est nécessaire dans le projet, préférer une police où l'italique a été travaillée pour sa lisibilité

Le gris et la lisibilité du texte

L'interlignage

Même police de caractères, mais avec un interlignage variant; Approche fixe (0) : 33 Signes par ligne

Rotis sans serif C8/
interligné 8

Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches sans zèle ni retard, le visage

Rotis sans serif C8/
interligné 9

Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches sans zèle ni retard, le visage

Rotis sans serif C8/
interligné 10

Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches sans zèle ni retard, le visage

Relation entre dessin et chasse de la lettre

Regarder la différence de chasse d'une police à l'autre, ainsi que les différences de gris optiques

Libalin C7/ interligné 9

Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches sans zèle

Serifa C7/ interligné 9

Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches sans zèle ni

Helvetica C7/ interligné 9

Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches sans zèle ni retard,

Caecilia C7/ interligné 9

Vivait dans un deux-pièces à vingt minutes de son bureau, ce qui lui permettait de se dégourdir les jambes avant de s'installer devant son ordinateur. Il exécutait ses taches



FICHE TECHNIQUE

- privilégier l'italique pour de courts passages à mettre en évidence

- utiliser le romain, plutôt que l'italique pour les textes courants

- l'italique est plus ou moins lisible selon la police choisie. N'utiliser en aucun cas la fonction italique de l'ordinateur qui applique une oblique égale, quels que soient la lettre et le caractère.

La graisse

- Attention à l'usage de l'extra-gras. Il n'améliore pas la lisibilité. Sa fonction est de forcer l'impact visuel. Il est donc à utiliser avec parcimonie.

- préférer le médium ou demi-gras pour l'utilisation en texte courant

- les caractères light doivent compenser la lisibilité perdue du caractère par l'augmentation du corps.

Capitales et bas-de-casse

Les textes entièrement écrits en majuscules sont à proscrire. Il est préférable de les cantonner à un usage de titres. Toutefois, s'ils sont utilisés en textes parallèles ou d'appoint, ils nécessitent un réglage particulier (interlignage, interlettrage) pour les rendre le plus lisibles possible.

Utilisés en textes courants, ils induisent une perte de 10 à 20% du confort de lecture.

Noir au blanc

- L'usage du noir au blanc (textes en négatif) est également à traiter avec attention, car il change les habitudes de lecture. Un travail d'interlettrage et d'interlignage supplémentaire est obligatoire pour conserver la même capacité de lecture

- en vision de près, les caractères d'une taille supérieure à 12 mm sont mieux perçus s'ils sont en négatif (fond foncé)

- les petits caractères (hauteur de capitale de 4,5 mm) sont plus lisibles en positif (fond clair). Pour des caractères entre 4,5 et 12 mm la perception est la même. L'utilisation du négatif ou du positif est à voir en fonction de la structuration du contenu et de sa charte graphique associée.